



---

## Dans l'intimité d'un « centre parental »

Le photographe Romain Champalaune a suivi le quotidien de jeunes couples précaires, accueillis au centre parental de Saint-Dié-des-Vosges, au moment où ils deviennent parents.

**A**u travers des centres parentaux, c'est une révolution discrète qui s'opère dans la protection de l'enfance. Plutôt que d'accueillir seulement les mères et futures mères en difficulté sociale et affective, ces centres

– une quinzaine en France – prennent en charge le couple, redonnant ainsi au père toute sa place. Jusqu'au début des années 2000, dans ces contextes de grande fragilité, le père était souvent mis de côté, au détriment de l'en-

fant. Les centres parentaux font le pari qu'une famille solide peut naître en dépit des obstacles. Le premier centre parental a ainsi vu le jour à Paris en 2004, via l'association Aire de famille, une formule qui depuis a essaimé à Nantes, Toulon, Saumur, Marseille et d'autres villes encore.

Cette attention portée à la paternité, impliquant souvent un renversement des habitudes des travailleurs sociaux, a intéressé le photographe Romain Champalaune, qui a passé plus d'un an auprès de couples accueillis au centre parental de Saint-Dié-des-Vosges, dans l'est de la France. Plutôt féru d'actualité internationale et habitué à parcourir le monde, ce dernier s'est immergé dans le quotidien de ces jeunes précaires qui trouvent là une seconde chance, alors qu'ils s'appêtent à devenir parents.

Justine et Steve font partie de ces couples. Placée en raison de graves difficultés familiales, Justine s'est retrouvée enceinte alors qu'elle était encore mineure. Steve, de cinq ans son aîné, s'est tout de suite montré impliqué dans la grossesse puis la naissance de son fils Aaron, en mai 2013. Tous deux ont passé deux ans au centre parental de Saint-Dié. Soutenus par les éducateurs, ils ont appris à y construire leur famille. Depuis ce reportage, en 2014, le couple a quitté le centre pour s'installer dans un appartement. Et ont eu un deuxième enfant.

**Photos: Romain Champalaune**  
**Texte: Marine Lamoureux**



**Moment de complicité entre Justine, qui n'a pas encore fêté ses 18 ans, et son fils Aaron. L'adolescente a été accueillie au centre parental de Saint-Dié-des-Vosges alors qu'elle était enceinte de quatre mois, en raison d'un contexte social et familial très fragile. Son compagnon Steve, qui tient l'enfant dans ses bras, a pu la rejoindre un mois avant la naissance.**

**En dépit d'un contexte difficile, Steve a toujours vécu auprès de son fils, grâce au centre parental. Cet homme de 23 ans peut ainsi construire un lien profond avec Aaron, dans un environnement apaisé, avec l'aide des éducateurs qui viennent plusieurs fois par jour voir la famille, s'assurer que tout va bien, prodiguer des conseils.**

**Dans les « centres maternels », qui accueillent uniquement les mères précaires et leurs enfants, la vie de couple est impossible, puisque le père ne peut vivre sur place. À l'inverse, au centre parental de Saint-Dié, outre la construction du lien à l'enfant, la conjugalité est centrale. Ainsi, Steve et Justine vivent comme les autres couples ayant un enfant.**

**Le baptême d'Aaron fut un moment important de partage, les deux familles étant alors réunies. Avant d'entrer dans le centre parental, Justine avait été placée dans une maison d'enfants à caractère social. Peu à peu, elle et Steve ont pu retisser des liens avec leur entourage. Après deux ans de prise en charge, le couple s'est installé dans un logement HLM.**